In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucratif use.

Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.





EXAMEN PROCTOLOGIQUE

23.10.2016

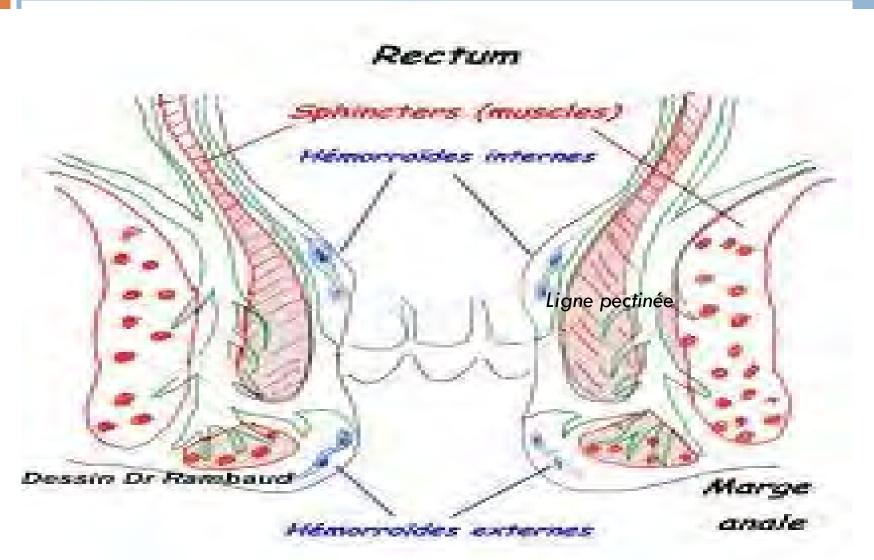
Dr EL KOLALI

Sur: www.la-faculte.net

1) Introdution:

- La pathologie ano rectale est un motif fréquent de consultation en Gastro-entérologie
- L'examen proctologique n'est pas un examen hautement spécialisé, tout médecin doit être habilité à le pratiquer systématiquement devant tout signe d'appel de pathologie ano-rectale.
- Il comporte deux étapes:
- 1)Etape clinique: basée sur l'interrogatoire et un examen physique incluant le toucher rectal
- 2)Une étape instrumentale

1) Rappel Anatomique:



1)Etape clinique:

<u>a) Interrogatoire:</u>

- Important en proctologie +++
- IL doit être mené de façon systématique et détaillée, car bien conduit, il fournit souvent les clés du diagnostic.
- Il doit rechercher des antécédents personnels ou familiaux (en particulier digestifs)
- Il doit préciser :
 - La date de début de l'affection
 - Le mode de début :
 - ✓ Aigu et brutal: path trophique(ex:fissure anale) et suppuration anale
 - ✓ Progressif et insidieux , d'évolution continue avec ou sans exacerbation:
 - √ maladie hémorroïdaire
 - √ pathologie anale maligne ou infectieuse non spécifique.

- 1)Etape clinique:
 - <u>a) Interrogatoire:</u>
 - √ Circonstances déclenchantes:
 - Parfois, le début de l'affection est d'apparence spontanée, mais le plus souvent l'installation des symptômes est rattachée à des circonstances précises, comme par exemple:
 - Épisode de la vie génitale chez la femme
 - Trouble du transit intestinal (constipation plus que diarrhée)
 - Excès diététique (épices, piment, alcool....)
 - √ Horaire des manifestations cliniques par rapport à la selle
- Préciser les caractères des symptômes proctologiques = temps le plus important en proctologie,

- □ 1)Etape clinique:
 - <u>a) Interrogatoire:</u>
 - Rectorragies;
 - Douleur ;
 - Prurit ;
 - Ecoulements glaireux ou purulents;
 - Formations tumorales;
 - -Toutes les manifestations liées à la défécation

Pour utilisation Non-lucrative

III)Examen en proctologie:

Rectorragies

C'est un des motifs les plus fréquents de consultation (43%) (car motif à caractère angoissant). Le saignement doit être analysé par l'interrogatoire qui en précisera:

- -l'ancienneté
- -la fréquence
- -le rapport avec la selle (accompagnant ou suivant la selle, survenant de façon isolée en l'absence d'émission fécale)
- -son abondance (minime, grande, ou tachant simplement le papier ou les sous-vêtements)
- -on recherchera aussi les signes d'accompagnement : faux-besoins, ténesmes, épreintes, émissions purulentes ou glaireuses, douleurs anales ou abdominales ;
- —la notion de prise de température précédant le saignement. une enquête générale doit être entreprise à la recherche de facteurs favorisant le saignement (trouble de la coagulation, prise d'antiagrégants plaquettaires, d'anticoagulants) ou maladies susceptibles d'être accompagnées de saignements (dysenterie, colite aiguë).

2.

Rectorragies

Parfois, l'interrogatoire permet de suspecter une origine une probable:

- 1-Marginale:Saignement minime touchant les sousvêtements
- 2-Hemorroidaire:lorsque le sang éclabousse la cuvette enfin de selle
- 3-Fissuraire:s'il existe une petite trainée de sang sur les selles ou le papier, associée à une symptomatologie douloureuse;

A Retenir!

Toute rectorragies chez un patient surtout >40ans → impose un bilan coloproctologique complet, toujours avoir la hantise du cancer colorectal++++ (se mefier d'une explication locale aux rectorragies, car une lesion peut en cacher une autre)

III<u>)Examen en proctologie:</u>

Douleur

Souvent associée dans l'esprit des malade à une crise hémorroïdaire.

On doit préciser :

- 1) Son siége: superficiel ou profond (canalaire)
- 2) Son irradiation.
- 3) Horaire et rythme par rapport au exonérations.
- 4) **Type**:
- * <u>Douleur exquise</u>, localisé de façon précise par le malade, à type de piqûre, très vive rythmée par les selles
- <u>.* Cuisson</u>: souvent diffuse, évoquant une lésion périorificielle d'origine dermatologique.
- * Douleur sourde pulsatile, diffuse, permanente et insomniante : abcès de la marge anale.
- * Sphinctéralgies : déclenchée par la défécation , disparaît rapidement puis réapparaît après un intervalle libre de façon vive : classique douleur en trois temps → fissure anale.
- * <u>Épreintes</u>: douleur vive, de type expulsif, ravivée par l'évacuation fécale suscitant une nouvelle expulsion généralement improductive
- * Ténesme: sensation de tension intra-anale ou intra-rectale

2.

Douleurs

- 5)Intensité: modérée ou le plus souvent intense imposant une consultation en urgence.
- 6)Sa durée.
- 7)Évolution: continue, intermittente ou paroxystique.
- 8) Signes accompagnateurs:

Généraux: insomnie, fièvre... Signes digestifs: écoulements (sanglants,muco-purulents...) ,troubles du transit....

Néoformation tumorale anale

L'existence d'une excroissance anormale au niveau de l'anus ou de la marge se retrouve dans 29% des cas. Ces formations sont d'étiologies diverses.

Nous ne ferons que citer :

- -la thrombose hémorroïdaire externe ou ses marisques résiduelles ;
- -les formations papillomateuses;
- -la tuméfaction de l'abcès;
- -la tuméfaction des tumeurs bénignes de la peau, malignes du cancer anal plus ou moins ulcérées

Ecoulements et suintements

Ils représentent 19% des motifs de consultation : il s'agit la plupart du temps d'un écoulement purulent en rapport avec une pathologie infectieuse et l'examen recherchera alors une suppuration :

- indépendante de l'ano-rectum (sinus pilonidal, maladie de Verneuil)
- anale en rapport avec une fistule ou une fissure infectée;
- sus-anale (maladie de Crohn, rectocolite hémorragique).

Ailleurs, il peut s'agir d'une émission glaireuse amenant à rechercher avant tout une pathologie rectale ou colique (tumeur, colite, ulcère solitaire du rectum).

Quelquefois, le malade se plaint simplement d'une impression d'humidité anale en rapport avec un prolapsus hémorroïdaire intermittent ou une dermite péri-anale suintante.

Prurit anal

Motif de consultation dans 15% des cas, le prurit se définit comme une sensation qui conduit au besoin impérieux de grattage.

Il nécessite toujours une écoute soigneuse du patient et un examen complet afin de retrouver une cause dermatologique (infectieuse, inflammatoire ou végétant) ou une cause proctologiques (suppuration, ulcération, parasitose, trouble rectal ou sphinctérien). Si 50% des prurits restent « essentiels », c'est seulement la découverte d'une cause locale qui permettra un traitement soulageant définitivement le patient

Manifestations liées à la défécation

- •Difficulté à l'exonération, c'est la constipation terminale=Dyschesie: une sensation permanente de plénitude rectale, s'accompagnant d'evacuation incomplète et fragmentaires, nécessitant parfois des manœuvres digitales
- •Troubles de la continence, pour lesquels l'interrogatoire devra faire préciser le caractère permanant ou intermitant, la nature de l'incontinence(gaz, selles liquides ou solides)

1)Etape clinique:

b)Examen clinique

* L'invitation à l'examen:

L'invitation à l'examen physique peut se faire sur le mode interrogatif : êtes-vous d'accord pour que nous regardions de quoi il s'agit ?

Le malade est ensuite rassuré sur la brièveté et le caractère indolore de l'examen qui va suivre. L'idéal serait qu'il puisse se déshabiller dans un endroit isolé. Il sera plus à l'aise si vous lui conseillez de garder son sous-vêtement (haut couvert) pour monter sur la table d'examen.

*L'examen proprement dit:

L'examen est après l'interrogatoire le temps essentiel du diagnostic proctologique. Il doit être avant tout minutieux et surtout effectué avec douceur. C'est en effet seulement au prix d'une bonne détente du patient que l'examen pourra être complet et surtout indolore.

Pour utilisation Non-lucrative

III)Examen en proctologie:

La salle d'examen

Au minimum:

- Table d'examen + escabot
- Source de lumière
- Des gants jetables(qu'il faut changer chaque malade)
- Un lavabo
- Des solutions antiseptiques
- Des compresses, des doigtiers, un gel anesthésique
- Des seringues, de l'atropine(si malaise vagal)...
- Anuscopes,rectoscopes(pour l'étape instrumentale)
- La présence d'un aide n'est pas indispensable, mais elle rassure et facilite les gestes lors de l'examen. Cela peut représenter, de surcroît, une protection sur le plan médico-légal.

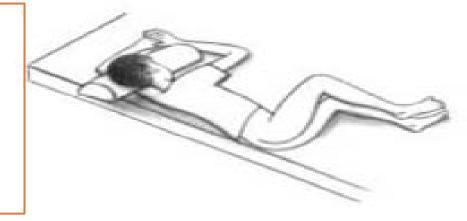


Position du malade:

L'examen proctologique sera effectué d'emblée en position genu-pectorale, joue posée sur la table, le dos cambré, ce qui permet d'avoir immédiatement la meilleure visualisation de la région ano-périnéale.



En décubitus latéral gauche si la position genu-pectorale n'est pas techniquement possible(sujets impotents), ou si le malade ou le médecin ne sont pas à l'aise



Déroulement de l'examen:

Il comporte plusieurs étapes :

- Inspection de la marge anale
- Les touchers :
 - Externe
 - Anal
 - Rectal
- L'Anuscopie
- La Rectoscopie

□ <u>I) Inspection de la marge anale</u>

Se fait avec un bon éclairage

Inspection du périnée, sillon inter-fessier, marge anale, appareil génital.

Les mains gantées, on écarte les fesses et on déplisse l'anus. Cet examen, pratiqué au repos et en poussée recherche les pathologies ano-périnéales (tumeur, ulcération, suppuration, hémorroïdes compliquées ou non, marisques, fissure...), mais aussi un trouble de la statique pelvienne (prolapsus...).

Les mains gantées, on écarte les fesses et on déplisse l'anus



Elle permet : l'identification de la path marginale anale :

- Béance anale par incontinence.
- Cicatrice ou lésion postopératoire à l'origine de manifestations cliniques.
- Lésions dermatologiques de différents types:
 - banales non spécifiques de la région péri –anale (intertrigo, folliculite eczéma, psoriasis)
 - particulières à la région péri anale:
 - 1)herpès péri anal : lésion érythémateux-vésiculaire siégeant prés de l'anus ou à la limite des plis radiés anaux.
 - 2) Maladie de Verneuil : infection des glandes sudoripares et de l'appareil pilosébacé de la région péri anale.
 - 3)pseudo kyste sacro coccygien = kyste pilonidal: placard inflammatoire ou suppuration avec un orifice principal centré par un ou plusieurs poils, en regard du coccyx
 - 4)maladie de Bowen: papule erythroplasique, non douloureuse, prurigineuse, pouvant s'ulcérer
 - 5) Lésion végétante, condylomateuse.
 - 6)Maladie de Paget : lésion végétante squameuse et prurigineuse.

HEMORROIDE THROMBOSEE



MARISQUES HEMORROIDAIRES



FISSURE ANALE



PROLAPSUS HEMORROIDAIRE



□ 2)Palpation de la marge anale

1.Toucher péri-anal:

L'index palpe le pourtour de la marge anale avant de réaliser le toucher anal puis rectal recherche d'une tuméfaction, d'une induration et appréciation de la sensibilité



□ 2)Palpation de la marge anale

2.Toucher anal et rectal

Le doigt à plat et lubrifié amadoue le sphincter, puis s'engage dans le canal anal. L'introduction limitée à la première phalange en permet

l'exploration et ce, sur la totalité de sa circonférence.





Le doigt à plat amadoue le sphincter



...s'engage dans le canal anal



Puis le doigt est introduit plus profondément

- A la partie haute du canal anal, on apprécie en arrière l'état de la sangle du muscle pubo-rectal,
- le toucher explore ensuite toutes les faces rectales en particulier antérieure, examinant la prostate chez l'homme et la cloison recto-vaginale chez la femme (le doigt en crochet évalue la profondeur d'une éventuelle rectocèle lors des efforts de poussée);
- le toucher vaginal est souvent utile : on recherche une induration, une sensibilité particulière, on apprécie la musculature ano-périnéale
- En position genu-pectorale, il est aisé de pratiquer, à la suite de la palpation et des touchers anal et rectal, une anuscopie parfois suivie d'une rectoscopie ou d'un geste local.

- □ 2)Etape instrumentale:
- □ A)l'Anuscopie:

Elle doit pouvoir être pratiquée par tous les praticiens.

Elle est contre indiquée
en cas de contraction douloureuse.
On utilise un appareil métallique qui nécessite une stérilisation ou mieux un appareil jetable



A)l'Anuscopie:



Introduction douce de l'anuscope

□ A)l'Anuscopie:



L'introduction s'effectue mandrin en place, le malade respirant doucement

A) l'Anuscopie:



Le mandrin est retiré

□ A)l'Anuscopie:



MUQUEUSE ANALE NORMALE

□ A)l'Anuscopie:



ANITE HEMORROIDAIRE

B)la Rectoscopie:

Peut se faire:

1) Au tube rigide:

- Appareil de 15à 25 cm de long
- Préparation par mini lavement (Normacol[®]: 1 mini-lavement 30 minutes avant l'examen)(Peut se faire sans préparation).
- L'appareil est introduit avec son mandrin à l'horizontale, puis une fois le mandrin retiré, le tube est dirigé vers la concavité sacrée. La progression et le franchissement des valvules se fait sous contrôle de la vue. Le franchissement de la charnière recto-sigmoïdienne est parfois aisé ; lorsqu'il devient douloureux, l'examen doit être interrompu et le retrait se fait de façon hélicoïdale en déplissant les valvules
- Une biopsie rectale peut être effectuée au travers du rectoscope s'il n'existe pas de trouble de l'hémostase ou de traitement anticoagulant

2) Au tube souple=Colo courte:

- Explore le rectum et le sigmoïde
- S'effectue en décubitus latéral gauche
- S'effectue après un ou plusieurs lavements évacuateurs
- Doit être indolore
- La progression est interrompue par la douleurs ou la présence de matières fécales

Ces examens peuvent dans certains cas être complétés par une exploration totale du colon par iléocoloscopie

3) Resultats:

On peut retrouver:

- Des processus tumoraux bénins ou malins
- Une fragilité spontanée ou eu contact
- Une suppuration
- Une diminution du calibre réalisant une sténose(toujours faire des biopsies)
- Une lésion thermométrique
- Des lésions inflammatoires...

□ On termine l'examen en essuyant l'anus et le périnée avec un coton ou une compresse.
 Une fois l'examen terminé, le malade se lève doucement (malaise vagal possible) → toujours prévoir la disponibilité d'ampoules d'atropine en salle de rectoscopie

IV)Conclusion:

- L'examen proctologiques est un examen simple, rapide, bien accepté par le patient si il a été mis en confiance
- Ne pas oublier de bien analyser et d'explorer les signes d'alarme +++(notament les saignements),toujours avoir la hantise du cancer colorectal+++
- Ne jamais oublier que le toucher rectal fait partie intégrante de l'examen digestif et qu'il permet de diagnostiquer la plus part des tumeurs rectales